

Lausanne et Yverdon, le 16 janvier 2006

Chers participants de TransVision'05,

A la fin de la rencontre, nous n'arrivions plus à vous partager davantage sur les trios de prière comme nous l'aurions désiré. Pourtant cet aspect nous paraît très important pour notre croissance en tant que chrétiens et disciples de Jésus-Christ. Par la suite, nous avons aussi reçu plusieurs questions de divers participants de la retraite qui voulaient savoir comment nous vivons ces moments de partage. Et en parcourant les évaluations, nous avons vu qu'une partie des personnes ont très bien vécu ces groupes de partage et que d'autres avaient de la peine. Les difficultés provenaient presque toujours de la même raison : on ne se trouvait pas en face de gens que l'on connaissait assez ou avec qui on avait assez d'affinités. Ainsi, il nous semblait utile de vous partager un peu de l'histoire et des expériences de notre trio, afin d'encourager ceux qui aimeraient aller plus loin dans cette voie. C'est un simple témoignage dans le sens des témoignages entendu à TransVision, et pas du tout un enseignement complet sur la question.

Le début

Paul : Au début 2003 suite à un problème de couple d'un ami pasteur, problème dont je ne savais rien malgré l'amitié qui me liait à cet homme, cela m'a fait réfléchir sur la manière dont on construisait l'église. On se voit, on prie ensemble, on organise de grandes choses ensemble sur la région, on s'aime, mais pourtant on ne partage pas en profondeur et quand les choses profondes du cœur arrivent en surface, il est déjà quasi trop tard. Dieu m'a convaincu à ce moment qu'il construisait son royaume par des relations, des relations de cœur, allant en profondeur. Il m'a invité aussi à ne plus travailler dans son œuvre sans veiller à construire ces relations profondes. Mais il fallait commencer quelque part, et Thomas et Pierre m'ont comme été donnés. Je ne croyais presque plus que c'était possible, et j'ai passé pas mal de temps à vérifier qu'ils ne voulaient pas seulement un programme, et que je pouvais librement exprimer et les opinions et ce que je vivais en étant accueilli.

Thomas : Un moment donné dans ma vie, j'ai constaté un nouveau désir en moi de vivre des fortes amitiés authentiques avec d'autres hommes. C'était un vrai désir profond dans mon cœur et je l'ai dit au Seigneur. A la même période, je sentais des défis dans le ministère et dans l'appel de Dieu où je me disais : « Oui, ce serait très intéressant, j'arriverais à prendre du temps pour ces choses et j'aimerais beaucoup y entrer mais j'ai peur de me trouver trop seul, trop exposé spirituellement et de ne pas tenir dans l'adversité qui accompagnera ces projets. » Je pressentais quelque part que sans amis vraiment proches, j'aurais le choix de ne pas aborder ces projets et directions que je pensais venir de Dieu ou bien de courir un risque insensé de vivre une dépression, un burn-out, de succomber à des tentations majeures ou de je ne sais pas quelle manœuvre du diable. La seule solution constructive à cette impasse était de trouver des amis proches. Et Paul et Pierre étaient comme donnés à ce moment-là. Dieu semble avoir préparé nos cœurs.

Pierre vous salue sûrement chaleureusement depuis son séjour en Afrique ...

Quels sont les bons partenaires de prière ?

Et comment trouver de tels amis ? Il nous semblait que Dieu avait préparé la situation. On se connaissait et on s'appréciait déjà mutuellement depuis plusieurs années, mais nous n'avions pas

pensé à un partage plus complet. Et surtout après un voyage où nous avons encore plus fait connaissance, on était les trois prêts et en recherche pour un tel groupe.

Il est clair que l'on ne peut pas partager les préoccupations profondes de notre vie avec n'importe qui. Il faut déjà se connaître au point d'avoir une grande confiance les uns et les autres. En plus il faut avoir certaines affinités. Il y a des gens que nous côtoyons régulièrement depuis des années, mais dans le fond nous ne savons pas vraiment qui ils sont. D'autres sont très sympas, mais pas vraiment dans notre manière de voir les choses. En plus, il y a aussi ce phénomène de la communication. Avec certaines personnes, trois phrases et un regard suffisent pour se faire comprendre, pour connecter les cœurs. Chez d'autres, une heure entière ne suffit pas pour se dire la même chose.

Les personnes engagées dans le ministère à plein temps vont plus facilement trouver un vis-à-vis de cœur chez une personne qui vit des expériences similaires, comme un homme d'affaire se sentira aussi mieux compris par un autre homme d'affaire.

On peut encore se demander si c'est mieux de vivre un trio avec des gens avec lesquels nous sommes en relation de travail proche, ou justement pas. Dans notre cas, nous appartenons à trois organisations différentes, tout en ayant une partie ministère commune. C'est clair que de bonnes relations profondes marquent inévitablement aussi le ministère commun – Dieu le bénit fortement – et cela peut être un cas idéal. Mais le critère d'une bonne entente avec ses vis-à-vis est pourtant prioritaire. Parfois Dieu nous met en équipe avec des gens « très complémentaires » - pour ne pas dire très différents. On aurait peut-être de la peine à se retrouver à un niveau profond de cœur à cœur et à se confesser tous les péchés. Par contre, on peut quand même former une bonne équipe de travail. Et souvent, c'est simplement une question de temps, pour laisser grandir la confiance mutuelle. C'est bien sûr optimal mais pas toujours réalisable de partager le cœur et le ministère avec les mêmes personnes. Il vaut mieux avoir un très bon contact cœur à cœur avec des amis que de se fatiguer dans une relation artificielle avec des collègues de travail. La qualité du ministère découle beaucoup de la qualité des relations. On peut encourager la démarche inverse, mais on ne peut jamais la forcer.

Duo, trio, quatuor ou plus ?

Je ne pense pas qu'il y a une règle fixe. Un duo peut très bien fonctionner et à quatre également. Simplement, plus le nombre est élevé, plus il est difficile de se confier et aussi tout pratiquement de trouver des heures communes régulièrement. Et si on est trois et un part en voyage – ce qui est souvent notre cas, par exemple - il reste quand même encore deux pour se retrouver. Et plus le nombre augmente, plus la dynamique et le partage s'enrichissent mais en même temps les malentendus possibles et autres complications relationnelles grandissent aussi. Pour ce qui est de nous, le chiffre 3 va très bien. Nous n'avons même pas trop réfléchi à la question, Dieu l'a simplement donné ainsi.

Comment nous nous organisons pratiquement

Après une première année de retraites de 24heures chaque mois, nous avons constaté que l'on avait assez de temps de partage et de prière, mais les laps de temps intermédiaires étaient parfois difficile à gérer. Si nous avons un problème ou une question pressante il fallait attendre encore 3 semaines !

Nous sommes arrivés à la conclusion qu'une retraite de 24heures tous les 2 mois était suffisante si on se voyait encore chaque semaine pendant 2 heures pour la prière commune. Ainsi, nous avons un contact assez régulier, tout en ayant encore les retraites pour aller plus en profondeur. Le téléphone ou une rencontre spontanée sont aussi possible pour des urgences.

Comment se déroule une rencontre de 24 heures ?

Il y a sûrement de nombreuses manières de faire. Nous la vivons souvent en 4 temps : le partage spontané, la « conciergerie », le partage de cœur et des plus grandes préoccupations et une partie d'organisation pratique style comité.

Donc au début, on raconte autour d'une boisson ce que l'on vient de vivre, réfléchir, etc. pour se rapprocher à nouveau. C'est l'effet tout spontané quand des bons amis se rencontrent. On dit que les femmes parlent beaucoup, mais certains hommes parfois aussi ...

Le premier point officiel est un temps de partage authentique que nous avons baptisé « conciergerie ». On se raconte notre état d'âme en vérité : les joies et les frustrations, les tentations que l'on a frôlé où on est tombé, nos luttes et victoires intérieures. Au début, nous avons décidé qu'il n'y aura pas de tabou entre nous. On ose parler ouvertement de tout – en gardant le respect nécessaire – d'argent aussi, de sexe et de pouvoir. Tout ce que le Saint-Esprit met en évidence, on le dit. Ainsi, à tour de rôle, chacun partage peut-être 20 minutes et on ajoute un temps de prière, d'écoute ou un temps de ministère selon les besoins du moment.

Vient ensuite un temps pour partager nos plus grandes préoccupations, dans le couple, dans la famille, dans l'église ou le ministère, etc. Quelqu'un peut désirer grandir dans un domaine précis de la vie et on se met ensemble pour le soutenir et le porter dans la prière et parfois aussi par des conseils pratique. Ou bien quelqu'un a de grandes questions ou des décisions importantes à prendre et on prend le temps ensemble pour écouter le Seigneur et pour partager nos impressions et réflexions à ce sujet. Ou quelqu'un partage sur une sécheresse dans sa vie de prière et que Dieu semble loin – et on peut le soutenir. Plus on se connaît, plus on peut s'entraider d'une manière efficace et encourageante.

De ces temps communs sont né des projets que nous abordons souvent aussi à la fin d'une retraite. Ces comités sont placés exprès à la fin, car le partage entre nous est plus important. Les projets ne doivent jamais empiéter le partage. Ce serait le début de la fin et peu à peu, notre amitié et nos projets perdraient leur vie et risqueraient de devenir stérile. La communion avec Dieu et la communion les uns avec les autres, sont la raison d'être des ces groupes et ils ne doivent pas être compromis par quoi que ce soit. Dans l'histoire de l'église, tant de mouvements de l'Esprit ont été étouffés parce que l'activité et la raison humaine à pris le dessus et la vie a dû partir. Un petit groupe de prière y est semblable. Le plus grand défi à long terme est probablement de rester frais et dynamique, défi qui n'est relevé que par la détermination d'être authentique et vrai dans tout ce que l'on fait et vit.

Bien sûr, il n'est pas du tout obligatoire que des projets naissent d'un trio. C'est peut-être mieux de simplement se soutenir mutuellement dans sa vie et son ministère, sans vouloir faire trop en commun. Cela dépend de chaque situation.

Comment se déroule une prière du matin ?

Les rencontres hebdomadaires ont lieu normalement entre 6h et 8h chez quelqu'un à la maison et remplacent une bonne partie de notre culte personnel. On commence par un petit texte biblique, de la louange et de l'adoration pour fixer notre attention sur Dieu que nous invitons à conduire la rencontre. Ensuite, nous nous laissons conduire et parfois on tombe sur de nouveaux sujets et questions, mais souvent nous arrivons avec des préoccupations, des questions et parfois des choses à confesser qui préoccupent nos cœurs. En principe, nous réglons d'abord nos affaires personnelles et passons ensuite à l'intercession pour des gens ou des situations autour de nous. Nous essayons aussi d'être sensibles au Saint-Esprit par rapport à ce que l'on peut dire d'une tierce personne absente, tout en respectant la discrétion demandée. Il nous arrive à tous d'être confronté aux faiblesses des autres (mais n'oublions jamais les nôtres), et c'est parfois lié à notre vie et nos difficultés et on a besoin d'en parler. Dans ces situations, nous parlons avec respect des autres frères et sœurs et ne critiquons personne. En principe, nous ne parlons jamais d'une autre personne

sans intercéder pour elle. Le signe positif est que notre amour pour la personne en question grandit réellement.

Sur l'objectif d'un tel partage

Voici quelques points qui nous semblent importants :

L'objectif principal d'un tel groupe est de grandir dans la relation personnelle avec Dieu, par le biais de la prière, de la lecture de la parole, par la confession et le partage, etc. Cette relation intime avec Dieu est sans doute le domaine le plus attaqué dans la vie d'un pasteur ou d'un leader chrétien. Le diable, l'esprit du monde et notre chair veulent nous en séparer par le péché, des distractions « neutres » de toute sorte, des soucis et des fardeaux, etc., et parfois même par le bien qui nous cache le meilleur.

Mais si cette relation intime avec Dieu est vivante et profonde, rien ne peut nous dérouter et Dieu peut nous donner la force et la sagesse nécessaires dans toutes les circonstances. On ne s'use pas, les projets donnés par Dieu réussissent et la joie nous accompagne constamment. Il est possible que notre relation avec Dieu ne reste pas seulement fraîche à long terme, mais que sa fraîcheur augmente au fil des années.

A plusieurs amis qui s'aiment sincèrement, on est plus fort et on arrive nettement plus loin dans sa vie de foi que tout seul. Aussi dans le ministère, sous les ordres du Seigneur, on arrive nettement plus loin que sans un soutien et partage proche avec des frères et soeurs. La vie de couple et de famille en est affectée positivement. Après la première retraite de 24 heures, ma femme m'a dit : « Si une retraite te fait un tel effet, tu peux y aller quand tu veux. » On peut aussi bénéficier du regard des autres et de leurs expériences. Un tel groupe offre un cadre où on peut être confronté si nécessaire. Dans notre cas, nous nous sommes donné le droit mutuellement de nous interpeller si on a l'impression qu'un autre frère tombe dans une confusion quelconque. C'est un endroit où il ne faut pas se cacher et on peut apprendre beaucoup sur son propre fonctionnement et dysfonctionnement et comment Dieu peut le restaurer selon les critères de son Royaume.

La question de l'agenda

Dans notre société au rythme accéléré, la question de l'agenda est peut-être le plus grand obstacle. Il faut mettre du temps à part, ce qui est parfois difficile et coûteux, mais nous le récupérons au moins au triple par les bénédictions que Dieu donne par la suite. Un tel trio est un choix : soit on se décide personnellement d'en faire une priorité – ou bien il n'a jamais lieu.

Conclusion

C'était donc un témoignage et non une recette. Chaque groupe peut vivre son cheminement différemment et, nous le pensons, Dieu aimerait être lui-même celui qui conduit chaque groupe. Et c'est une grande aide pour nous afin de rester dépendant de lui. On peut s'inspirer et s'encourager mutuellement, mais il n'y a pas de méthode universelle à suivre strictement. L'essentiel est de le garder Lui en vue et l'objectif final du groupe et de s'entraider à marcher dans l'amour et l'obéissance de Dieu afin d'arriver dans le plein potentiel que Dieu nous a réservé. C'est plus que juste éviter le péché le mieux possible, c'est grandir constamment envers et en celui qui nous a appelé à le suivre, à savoir Jésus-Christ, le merveilleux et éternel Seigneur du ciel et de la terre qui nous aime si tendrement.

Avec nos meilleures salutations

Paul Hemes

Thomas Weber